

4 janvier 2022

Stratégie des investisseurs

Information la plus récente sur les marchés par l'équipe de Patrimoine Richardson



Craig Basinger, CFA
Stratège en chef des marchés,
Purpose Investments
CraigB@purposeinvest.com

James Price, CFA
Chef, Stratégie de marché
Richardson Wealth
James.Price@RichardsonWealth.com

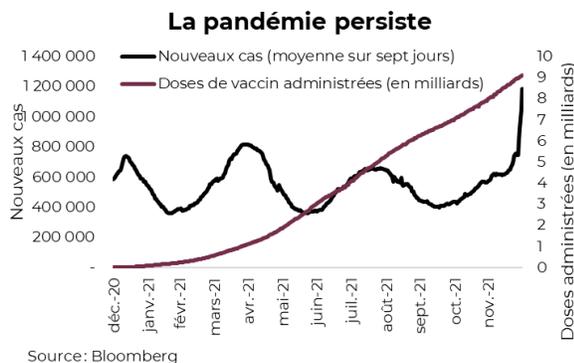
RICHARDSON
Wealth
CONNECTED
WEALTH*

Retour sur 2021 et perspectives pour 2022 : Une année et un marché atypiques

Le temps des Fêtes est un bon moment pour s'arrêter, prendre du recul par rapport aux fluctuations quotidiennes du marché et réfléchir. Bien que l'année 2021 ait été riche en rebondissements – de la pandémie qui n'en finit plus, à l'inflation et aux actions-mêmes – ce fut une assez bonne année pour les investisseurs, comme en témoigne le nombre élevé d'indices boursiers en hausse de plus de 20 %. Avant de procéder à une analyse approfondie du rendement du marché, examinons tout d'abord quelques faits saillants de l'année 2021 :

La pandémie persiste

Le tournant de l'année 2021 a marqué le véritable début de la course au développement, à l'approbation et à la distribution d'un vaccin. Grâce aux avancées de la science et aux efforts des gouvernements et des sociétés de soins de santé à l'échelle mondiale, des vaccins ont été mis au point en moins d'un an, plutôt que 10 ans auparavant. Leur production massive a permis d'administrer plus de 9 milliards de doses au cours de l'année. Vraiment impressionnant.



Si on avait su il y a un an que 9 milliards de doses de vaccins seraient distribuées, on se serait attendu à ce que le nombre de cas quotidien soit moins élevé. Le nombre de cas liés au variant Omicron bat des records, qui sont de surcroît amplifiés par un dépistage beaucoup plus large. Pour l'instant, tout indique que la vaccination limite la propagation et, plus important encore, qu'elle réduit considérablement les taux d'hospitalisation. Malgré cela, le monde aurait espéré mieux. La pandémie s'est révélée plus persistante que prévu, si bien que certaines personnes ont commencé à évoquer une « endémie ».

La société s'est adaptée et continue d'apprendre à vivre avec la maladie. Bien que la façon de gérer la pandémie varie considérablement d'une région à l'autre, cela témoigne de la résilience et de la capacité d'adaptation des êtres humains.

[Inscrivez-vous ici pour recevoir](#)
L'État du marché par courriel chaque semaine.

Domination numérique

Bien que l'expression « nouvelle normalité » ait très souvent été utilisée pour tenter de décrire la vie post-COVID, la pandémie pourrait plutôt avoir eu pour effet d'accélérer plusieurs tendances préexistantes. Le télétravail, le déclin des commerces de détail traditionnels, l'infonuagique, l'intelligence artificielle... la liste est longue. En 2021, ces tendances se sont accélérées de façon spectaculaire, souvent par nécessité, ce qui a stimulé la demande de matériel de technologie, de connectivité, de chaises de bureau pour le travail à domicile et, bien sûr, d'arrière-plan pour les nombreux appels Zoom. Les conférences, les cours et les réunions sont tous passés en mode virtuel. Les documents sont maintenant signés par voie numérique. Et bien sûr, le magasinage en ligne a pris encore plus d'ampleur.

Même si l'accélération de ces grandes tendances a fait de nombreux perdants ou malmené beaucoup de sociétés, elle a aussi permis à d'autres de se démarquer. La bonne nouvelle pour les marchés boursiers, c'est que les titres gagnants ont pesé beaucoup plus dans la balance que les titres perdants – à l'avantage des indices pondérés en fonction de la capitalisation boursière.

Les chaînes d'approvisionnement et l'inflation

Netflix a su répondre à l'augmentation de la demande liée aux nouvelles habitudes de consommation engendrées par la pandémie : plus elle a d'abonnés, mieux elle se porte! On ne peut pas en dire autant des producteurs de biens. Devant les changements d'habitudes des consommateurs, qui ont troqué les voyages contre les rénovations, les chaînes d'approvisionnement n'ont tout simplement pas pu s'ajuster assez rapidement. Les perturbations dans certains segments de marché causées par les éclosions de COVID-19 et la méthode d'approvisionnement « juste à temps » dont tout le monde se réclamait jusqu'ici ont rendu la logistique des chaînes d'approvisionnement encore plus complexe.

L'interconnectivité et la dépendance des chaînes d'approvisionnement sont alors devenues très évidentes. Voici un bon exemple, quoique très simplifié : le temps moins venteux en Europe a entraîné une hausse de la demande de gaz avec l'arrivée du temps plus froid. L'offre n'a pas pu s'ajuster assez rapidement, ce qui a fait monter les prix. La production de fertilisants a ainsi été stoppée (le gaz naturel étant un important intrant), et le prix de tous les fertilisants a monté en flèche dans le monde, ce qui a par le fait même poussé les prix des produits agricoles à la hausse. Il est donc possible que vos céréales Cheerios coûtent plus cher parce qu'il y a eu moins de vent en Europe.

Les changements dans les habitudes de consommation, les goulots d'étranglement, les perturbations et les prix élevés de l'énergie ont fait augmenter les prix à la consommation. Bien que ces phénomènes vont se résorber à mesure que l'offre se rajuste pour répondre à la demande et que les chiffres de l'IPC vont redescendre, la question est de savoir si l'inflation à long terme a pris racine et commence à s'accélérer. Nous pensons que les périodes d'inflation élevée pourraient devenir un thème récurrent dans les prochaines années, mais sans commune mesure avec les chiffres actuels de l'IPC.

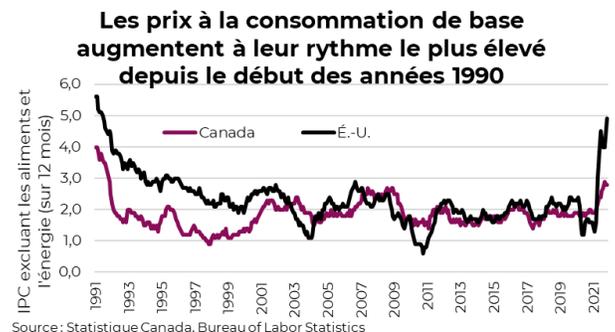
Durabilité

On ne peut revenir sur 2021 sans parler de météo. Feux de forêt, inondations, dômes de chaleur, rivières atmosphériques... Il ne manque plus que le vortex polaire. Il ne fait aucun doute que le thème de la durabilité a retenu davantage l'attention en 2021, et encore plus lors de la réunion de la COP26.

Dans le monde du placement, cela s'est traduit par un intérêt accru pour l'investissement durable. De plus en plus de fonds importants ont annoncé leur désir de cesser d'investir dans des sociétés pétrolières. Pendant ce temps, la plupart des sociétés continuent de réduire leur empreinte carbone, y compris celles du secteur de l'extraction. La demande d'énergie n'a pas ralenti cependant, et le manque d'investissement dans les énergies traditionnelles nous rend optimistes pour ce secteur en 2022. La durabilité, qui attire des investissements surtout dans le secteur du capital de risque, est une tendance qui ne semble pas près de disparaître.

Mobilité de la main-d'œuvre

On se souviendra peut-être de 2021 comme de l'année des « démissions de masse ». En apparence, on aurait pu penser qu'avec autant de gens en télétravail, il serait plus compliqué de changer d'employeur. Il n'est pas aussi facile de se faire de nouveaux amis et contacts sur Zoom qu'au bureau, à l'intérieur de la sphère de l'entreprise. Peu importe, les choix de style de vie, la demande



accrue de main-d'œuvre, les prix gonflés des actions et des maisons, et peut-être même le simple fait de travailler de la maison en s'interrogeant sur l'avenir a entraîné un taux de départ record.

En réalité, l'explication se trouve peut-être dans la plus grande souplesse du lieu de travail. Bien qu'il s'agisse d'une simple observation empirique, une équipe de conseillers de notre programme de partenariat a souligné lors d'un entretien qu'une proportion beaucoup plus grande de leurs nouveaux clients provenait de villes à l'extérieur de leur territoire cette année. L'emplacement géographique n'est plus autant un obstacle à l'ère des réunions virtuelles et des signatures numériques. Un tableau très intéressant de McKinsey & Company sur un sondage mené auprès de personnes ayant commencé un nouvel emploi dans une autre ville indiquait que seulement 13 % d'entre eux avaient été obligés de déménager.

En 2021, il semble effectivement que la main-d'œuvre ait profité d'une souplesse et d'un pouvoir de négociation accrus, ce qui a entraîné des changements importants dans les façons de travailler, le lieu de travail et les horaires. La question est maintenant de savoir si cela va commencer à se refléter davantage sur les salaires. **Nous pensons que ce sera le cas en 2022.**

Qu'en est-il des marchés?

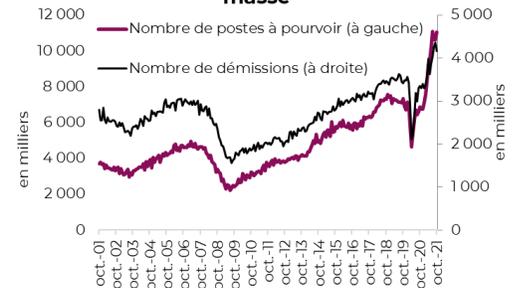
Un investisseur ayant un portefeuille bien diversifié a probablement terminé l'année 2021 avec un excellent rendement, tout en se disant qu'il aurait pu être meilleur encore. Les mauvais souvenirs du marché baissier du 1^{er} trimestre de 2020 semblent déjà oubliés et remplacés par le déluge de manchettes sur les sommets records du S&P 500 et du TSX. Le S&P 500 a atteint une nouvelle marque record pour un 14^e mois consécutif, en hausse de 28,7 % en 2021. Le TSX n'a pas réussi le même exploit, mais une hausse de 25,1 % sur une année civile, c'est quand même impressionnant.

Le TSX et le S&P 500 ont connu une excellente année, cela ne fait aucun doute. Et les choses continuent de s'améliorer dans la mesure où les bonnes nouvelles ne se limitent pas aux mégacapitalisations. Microsoft, Apple, Shopify et la Banque Royale ont fait grimper les indices en raison de leur poids et de leur solide performance. Toutefois, les gains ont été généralisés, puisque le rendement médian des sociétés représentées dans l'indice a été assez proche de celui de l'ensemble du marché. La même observation peut être faite en comparant le rendement du S&P 500 et du S&P 500 équilibré. De plus, très peu d'entreprises ont perdu de l'argent. Seulement environ 14 % des sociétés membres du S&P 500 ont décliné au cours de l'année, contre 26 % des sociétés du TSX (ce résultat plus élevé s'explique par le plus grand nombre de sociétés aurifères et de fabricants de marijuana, qui représentaient environ la moitié des titres en baisse).

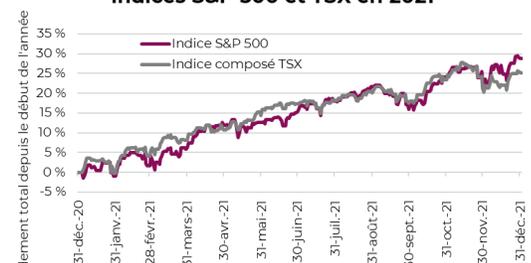
La diversification géographique des actions a nuí au rendement en 2021

Si vous déteniez uniquement des actions canadiennes et américaines, vous êtes probablement particulièrement heureux de votre année 2021. Cependant, c'est parce que les choses ne se passent pas toujours comme en 2021 que la plupart d'entre nous avons choisi de diversifier notre portefeuille. Quoi qu'il en soit, **la diversification, soit par région géographique soit par catégorie d'actif, a nuí au rendement au cours de la dernière année.**

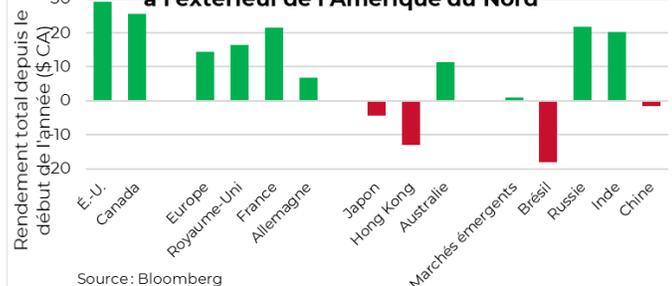
2021 : L'année des démissions de masse



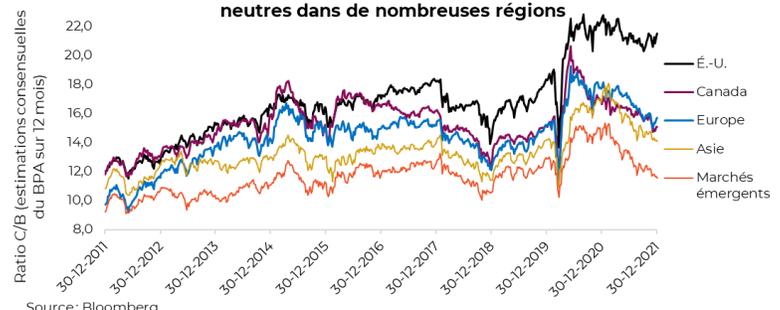
Difficile de demander mieux pour les indices S&P 500 et TSX en 2021



Les rendements boursiers ont été plus faibles à l'extérieur de l'Amérique du Nord



La plus forte croissance des bénéfices compense largement l'appréciation des prix, ramenant les valorisations à des niveaux neutres dans de nombreuses régions



D'autres grands indices boursiers n'ont pas suivi le rythme des marchés nord-américains, surtout une fois les résultats convertis en dollars canadiens. Les indices européens ont pris un peu plus de 10 %, l'Asie a fait bien pire et les marchés émergents ont évolué dans tous les sens. Les rendements boursiers ont quand même été positifs dans l'ensemble et même très positifs dans bien des cas.

Savez-vous ce qui a augmenté encore plus rapidement que les marchés boursiers en 2021? Les bénéfices!! Les sociétés se sont réorientées et ajustées très rapidement aux changements de comportements occasionnés par la pandémie. Grâce à la combinaison de mesures monétaires et budgétaires sans précédent, qui ont d'abord permis à l'économie mondiale de se redresser, puis d'atteindre de nouveaux sommets, la croissance des bénéfices a monté en flèche. Même lorsque le cours du titre monte, si les bénéfices augmentent encore plus rapidement, les valorisations s'en trouvent rehaussées, ce qui a été le cas pour la plupart des marchés boursiers.

La répartition de l'actif a nu au rendement

Du côté des titres à revenu fixe, les rendements ont été encore plus rares. En raison de la hausse des taux mondiaux durant l'année, les obligations ont davantage souffert et perdu de la valeur dans la plupart des cas. En vérité, ces résultats auraient été pires n'eût été du variant Omicron, qui a fait redescendre les taux mondiaux à la fin de l'année. Les obligations de sociétés ont bien fait, même si les gains ont été concentrés au début du redressement de l'économie lorsque les craintes de faillites se sont estompées.

Synthèse

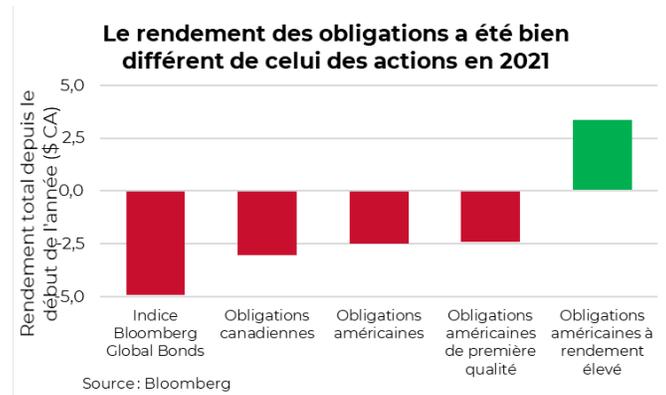
L'année 2021 a été une année très mouvementée, avec une foule de nouvelles, une forte croissance économique et, heureusement, une belle réaction des marchés. Un portefeuille équilibré, en général, aura probablement enregistré un rendement entre 8 % et 12 %, selon la composition des placements. Il est vrai que les positions défensives ont probablement nu au rendement, mais leur rôle est précisément d'équilibrer le portefeuille global autant quand les choses vont bien que quand elles vont mal. Dans l'ensemble, l'année 2021 a très bien servi les portefeuilles.

Mais la nature humaine étant ce qu'elle est, les investisseurs pourraient être tentés d'accroître le risque de leur portefeuille. Même si nous restons optimistes pour 2022, comme nous l'avons indiqué dans notre numéro du mois de décembre 2021 de *Stratégie des investisseurs* [[Perspectives de Patrimoine Richardson pour 2022](#)], il semble qu'une partie des rendements futurs ait déjà été escomptée par les marchés. La prochaine année pourrait être plus difficile compte tenu du changement de cap des banques centrales, des problèmes persistants liés à l'inflation et du ralentissement de la croissance. Nous pensons que le cycle de resserrement monétaire a déjà commencé et estimons qu'exclure les composantes défensives de votre portefeuille pour obtenir de meilleurs rendements pourrait être contre-indiqué en 2022.

Construction du portefeuille

Notre point de vue a peu changé par rapport à celui exposé dans le dernier numéro de *Stratégie des investisseurs*. Même si les obligations ont fortement remonté en décembre, nous conservons une durée inférieure à celle l'indice de référence en prévision d'un cycle de hausse des taux. De même, nous continuons de prévoir un niveau d'inflation élevé à court terme – ce qui signifie que le marché s'attend à ce que l'inflation diminue à long terme et que le taux actuel de l'IPC de 6,8 % ne devrait pas durer. Cependant, nous continuons de penser que le taux d'inflation à long terme restera élevé par rapport à ce à quoi nous étions habitués.

Déjà, certains titres affichant une valorisation extrême ont reculé en 2021, alors que d'autres aux valorisations plus raisonnables tiennent bon. C'est le résultat des taux plus élevés, et nous nous attendons à ce que cela se poursuive. Par conséquent, nous maintiendrons notre position défensive en favorisant les titres à rendement cyclique et les secteurs de valeur. L'année 2022 marquera-t-elle la fin de la domination du marché américain? Nul ne peut le dire, mais après plus de 10 ans de performance supérieure, les valorisations en Europe et au Canada semblent beaucoup plus attrayantes que celles des États-Unis de façon générale.



Source : les graphiques sont la propriété de Bloomberg L.P. , Purpose Investments Inc. et Patrimoine Richardson, à moins d'indication contraire.

Le contenu de cette publication a été rédigé et produit par Purpose Investments Inc. à partir de ses recherches et est utilisé par Patrimoine Richardson Limitée à titre d'information seulement.

* Ce rapport a été rédigé par Craig Basinger, stratège en chef des marchés, Purpose Investments Inc. et James Price, PVP, Stratégie de placement, Patrimoine Richardson Ltée. Craig Basinger a été muté chez Purpose Investments Inc. le 1^{er} septembre 2021.

Avertissements

Patrimoine Richardson Limitée

Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteur et elles ne sauraient être attribuées à Patrimoine Richardson Limitée ou à ses sociétés affiliées. Les opinions, estimations et autres renseignements contenus dans ce rapport reflètent le point de vue de l'auteur à la date du rapport et sont sujets à changement sans préavis. Nous ne garantissons pas l'exhaustivité ou l'exactitude de ces renseignements et nous demandons aux lecteurs de ne pas prendre de décision sur la foi de ces renseignements. Avant de donner suite à une recommandation, les investisseurs doivent déterminer si celle-ci convient à leur situation particulière et, au besoin, obtenir un avis professionnel. Le rendement passé n'est pas une indication des résultats futurs. Les commentaires contenus dans la présente sont de nature générale et ne sauraient constituer ou être réputés constituer des conseils juridiques ou fiscaux pour quiconque. En conséquence, les personnes sont invitées à consulter leur propre conseiller fiscal ou juridique au sujet des conséquences fiscales pour eux.

Patrimoine Richardson est une marque de commerce de James Richardson & Fils, Limitée utilisée sous licence.

Purpose Investments Inc.

Purpose Investments Inc. est une société de placements inscrite. Les placements dans des fonds d'investissement peuvent donner lieu à des commissions, des commissions de suivi et des frais et des dépenses de gestion. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Si les titres sont achetés ou vendus sur un marché boursier, vous pourriez payer plus ou recevoir moins que leur valeur liquidative courante. Les fonds communs d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment et le rendement passé pourrait ou non être reproduit.

Déclarations prospectives

Les déclarations prospectives sont fondées sur les attentes, les estimations, les prévisions et les projections actuelles basées sur les convictions et les hypothèses de l'auteur. Ces déclarations comportent des risques et des incertitudes et rien ne garantit que le rendement ou les résultats futurs, les estimations ou les attentes se concrétiseront, et les résultats réels peuvent différer sensiblement de ceux qui sont exprimés, sous-entendus ou envisagés dans les déclarations prospectives. Les opinions, estimations et autres renseignements contenus dans ce rapport reflètent le point de vue de l'auteur à la date du rapport et sont sujets à changement sans préavis. Ni Purpose Investments ni Patrimoine Richardson ne garantissent l'exhaustivité ou l'exactitude de ces renseignements, et les lecteurs ne devraient pas prendre de décision sur la foi de ces renseignements. Avant de donner suite à une recommandation, les investisseurs doivent déterminer si celle-ci convient à leur situation particulière et, au besoin, obtenir un avis professionnel. Le rendement passé n'est pas une indication des résultats futurs. Ces estimations et ces attentes comportent des risques et des incertitudes et rien ne garantit que le rendement ou les résultats futurs, les estimations ou les attentes se concrétiseront, et les résultats réels peuvent différer sensiblement de ceux qui sont exprimés, sous-entendus ou envisagés dans les déclarations prospectives. La société ne s'engage aucunement à mettre à jour ou à réviser de tels énoncés prospectifs à la lumière de nouvelles données, d'événements futurs ou de tout autre facteur qui pourrait influencer sur ces renseignements et décline toute responsabilité à cet égard, sauf si la loi l'exige.

Avant de donner suite à une recommandation, les investisseurs doivent déterminer si celle-ci convient à leur situation particulière et, au besoin, obtenir un avis professionnel.

Les renseignements contenus dans le présent document proviennent de sources que nous estimons fiables. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude ni l'exhaustivité. Ce document n'est pas une publication ou un rapport de recherche officiel de Patrimoine Richardson ou de Purpose Investments et il ne doit pas servir à des fins de sollicitation dans quelque territoire que ce soit.

Ce document ne doit pas être diffusé dans le public; il est fourni à des fins d'information seulement et ne constitue d'aucune façon une offre, une recommandation ou une sollicitation pour acheter, conserver ou vendre un titre.

Patrimoine Richardson Limitée, membre du Fonds canadien de protection des épargnants.

Patrimoine Richardson est une marque de commerce de James Richardson & Fils, Limitée utilisée sous licence.